

rossini

PETITE MESSE SOLENNELLE

accentus

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

OTTAVIO DANTONE

JULIA LEZHNEVA

DELPHINE GALOU

MICHAEL SPYRES

ALEXANDER VINOGRADOV





gioachino rossini 1792-1868

petite messe solennelle

critical edition by davide daolmi

© ricordi

julia lezhneva SOPRANO

delphine galou CONTRALTO

michael spyres TENOR

alexander vinogradov BASS

accentus

orchestre de chambre de paris

christophe henry ORGAN

ottavio dantone CONDUCTOR

recorded live on 22-24 june 2014 in the basilique of saint-denis, festival de saint-denis (france)

julia lezhneva appears by kind permission of decca

gioachino rossini

petite messe solennelle

1 **I. kyrie** | chorus 6'17

II. gloria

2 gloria in excelsis deo | soloists & chorus 2'15

3 gratias agimus tibi | contralto, tenor, bass 4'07

4 domine deus | tenor 4'54

5 qui tollis | soprano, contralto 6'37

6 quoniam | bass 6'55

7 cum sancto spiritu | chorus 5'33

III. credo

8 credo in unum deum | soloists & chorus 4'11

9 crucifixus | soprano 3'02

10 et resurrexit | soloists & chorus 8'43

11 **IV. preludio religioso** | organ 7'41

12 **V. sanctus** | soloists & chorus 3'45

13 **VI. o salutaris** | soprano 5'26

14 **VII. agnus dei** | contralto & chorus 7'40



accentus

SOPRANOS

ellen giacone
béatrice gobin
émilie brégeon
zulma ramirez
véronique bourin
elizabeth calleo
adèle charvet
isabelle sauvageot
angélique leterrier
patricia rondet

CONTRALTOS

geneviève cirasse
jeni montrose
françoise rebaud
florencia recanzone
claire naessens
maria kondrashkova
catherine hureau
arnaud raffarin

TENORS

sean clayton
pierre-antoine chaumien
laurent david
andrew bennett
antoine jomin
fabrice foison
maciej kotlarski
jean-françois chiama
samuel husser

BASSES

pierre corbel
nicolas rouault
pierre jeannot
guillaume pérault
alexandre artemenko
cyrille gautreau
jean-christophe jacques
rigoberto marin-polop
bertrand bontoux

PRÉPARATION DU CHŒUR | CHOIR PREPARED BY
pieter-jelle de boer

CHEF DE CHANT | REHEARSAL COACH
nicolaï maslenko

orchestre de chambre de paris

VIOLONS | VIOLIN

deborah nemtanu (leader)
franck della valle (solo)
michel guyt (solo)
pascale blandeyrac
jean-claude bouveresse
hubert chachereau
marc duprez
hélène lequeux-duchesne
gérard maitre
mirana tutuianu
sophie dutoit
alexandra jouannié
cécile kubik
benoît aalmon
pauline vernet

ALTOS | VIOLA

serge soufflard (solo)
sabine bouthinon
anna brugger
philippe dussol
lauriane david

VIOLONCELLES | CELLO

guillaume paoletti (solo)
étienne cardoze
benoît grenet
livia stanese
sarah veilhan
cécile marsaudon

CONTREBASSES | DOUBLE BASS

eckhard rudolph (solo)
fabian dahlkvist
ricardo delgado

FLÛTES | FLUTE

marina chamot-leguay (solo)
annabelle meunier
yoann couix

HAUTOIS | OBOE

daniel arrignon (solo)
damien fourchy

CLARINETTES | CLARINET

florent pujuila (solo)
benoît savin

BASSONS | BASSOON

fany maselli (solo)
henri roman
amrei liebold

CORS | HORN

vincent leonard
gilles bertocchi
jean michel tavernier
pierre turpin

TROMPETTES | TRUMPET

jean-michel ricquebourg (solo)
hervé michelet
anthony chevillon
philippe lafitte

TROMBONES

benjamin gallon
ander raya
patrick sabaton

TUBA

frédéric marillier

TIMBALES | TIMPANI

nathalie gantiez (solo)

HARPES | HARP

valeria kafelnikov
daphné lallemant de driesen

ORGUE | ORGAN

christophe henry

la petite messe solennelle

par damien colas

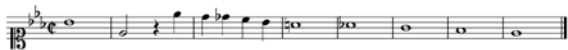
Après *Il barbiere di Siviglia*, la *Petite Messe solennelle* constitue l'œuvre la plus célèbre de Rossini. Les deux œuvres appartiennent à des genres distincts, bien entendu, mais aussi à des périodes très différentes de la carrière de Rossini. Composée de 1862 à 1864, la très singulière *Petite Messe solennelle* appartient à la période des *Péchés de vieillesse* et peut même être considérée comme l'un d'entre eux. L'ultime période de production du musicien est séparée de la carrière du compositeur d'opéra par un intervalle de près de trente ans ainsi que par une remise en question radicale des finalités de l'écriture, qui s'accompagna d'un renouvellement tout aussi spectaculaire du style musical. À l'époque où Rossini composa *Il barbiere*, il écrivait sur commande, pour un public, un orchestre, des chanteurs déterminés, sans avoir d'autre choix que d'accepter toutes les contraintes imposées par la direction du théâtre qui l'employait. Les compositions postérieures au fameux « silence » du compositeur, après *Guillaume Tell*, sont au contraire caractérisées par le refus de tout cadre institutionnel.

La première exécution publique de la *Petite Messe* eut lieu le 14 mars 1864, dans l'hôtel particulier du comte Alexis Pillet-Will, devant un public de plus de deux cents invités. Il s'agissait de l'inauguration publique de la toute nouvelle résidence que le comte, régent de la Banque de France, directeur de la Caisse d'épargne de Paris ainsi qu'administrateur des biens de Rossini, s'était fait construire rue Moncey. À en croire Gaston de Saint-Valry, cette messe pour le moins étrange fut choisie, « devant un auditoire de femmes en grande toilette, pour inaugurer l'hôtel d'un patricien protestant, en présence du nonce du pape, qui causait d'un air de bienveillante courtoisie avec l'ambassadeur de Turquie, tandis qu'un artiste israélite dirigeait l'orchestre ». À côté d'une quinzaine de choristes, élèves du Conservatoire, figuraient quatre grands noms du Théâtre-Italien : les sœurs Carlotta et Barbara Marchisio (soprano et alto), le ténor Italo Gardini et la basse Luigi Agnesi (pseudonyme de Louis Agniesz).

La seconde exécution publique eut lieu un an après, jour pour jour, la date du 14 mars revêtant une signification particulière pour cette messe. Rossini avait en effet choisi la date anniversaire de la mort de son ami Louis Niedermeyer, musicien suisse décédé en 1861. Les deux musiciens étaient très proches, et c'est la raison pour laquelle Rossini, fidèle à son refus de travailler pour toute institution musicale après 1829, avait confié à Niedermeyer le soin d'adapter en français plusieurs morceaux de *La donna del lago*, pour en faire le *pasticcio Robert Bruce*, qui fut créé à l'Opéra en 1846 et dans lequel on entend pour la première fois une fanfare de saxophones. C'est le 22 novembre 1849, jour de la Sainte-Cécile, que Niedermeyer donna pour la première fois, en l'église Saint-Eustache, sa *Messe solennelle en si mineur* qui suscita l'admiration de nombreux musiciens, dont Berlioz. On y trouve, dans la section *Et incarnatus est* du *Credo*, un « quatuor *a cappella* dans le style de Palestrina », selon les termes de Joseph d'Ortigue. À la suite d'Alexandre Choron, Niedermeyer fut l'un des musiciens les plus actifs dans la redécouverte des styles anciens, du plain-chant d'église au contrepoint de la Renaissance et de l'époque baroque, contre l'influence de ce qu'on appelait à l'époque, le style « expressif et dramatique », dont le modèle était le *Requiem* de Mozart.

De même que la *Messa da requiem* de Verdi fut mise en chantier par la volonté de rendre hommage à Rossini, la *Petite Messe solennelle* se fonde sur un hommage à Niedermeyer, ce que les recherches de Kurt Lueders et de Davide Daolmi ont récemment permis de mettre en évidence. C'est en 1862, à peine un an après la mort de Niedermeyer, que Rossini écrit un *Kyrie* pour lequel il reprend, dans la section interne du *Christe*, le fameux passage dans le style de Palestrina de la *Messe solennelle* de Niedermeyer. Ce qui a longtemps été tenu pour un exercice de style de la part de Rossini est en réalité un exercice de style, certes, mais de Niedermeyer, dans lequel on retrouve toutes les préoccupations du musicien suisse. Dès le départ, la *Petite Messe* s'annonce comme un « petit requiem profane » (Daolmi). Par la suite, ce qui aurait pu rester un péché de vieillesse fut développé par Rossini en une messe entière, d'abord sous forme de messe brève, appelée en Italie « *messa di Gloria* », en 1863, puis en messe solennelle en 1864.

Dans l'histoire assez complexe de l'édification progressive de la messe, il est intéressant d'observer comment Rossini prit le relais du travail historisant de Niedermeyer. Dans les passages en *fugato* qui concluent traditionnellement les cycles de l'ordinaire, c'est cette fois à un exercice dans le style de J.-S. Bach que Rossini s'est livré. Aussi bien la fugue *Cum Sancto Spiritu*, à la fin du Gloria, que celle de l'*Et vitam venturi sæculi*, à la fin du Credo, sont dérivées d'un sujet de fugue composé par Rossini et offert à son ami Speyer en 1856 :



sujet qui n'est pas sans rappeler le *thema regium* de Frédéric le Grand, sur lequel Bach composa l'*Offrande musicale*.

En raison de la singularité de son effectif instrumental, on a longtemps considéré la version « de chambre » de la *Petite Messe*, pour deux pianos et harmonium, comme la version définitive ; l'orchestration, à laquelle Rossini s'adonna en 1867-1868, ne serait autre qu'un arrangement. Dans sa récente édition critique, Davide Daolmi propose une autre lecture, faisant de la version orchestrée le point d'achèvement d'un long parcours génétique, commencé en 1862, et dont la version « de chambre » ne serait qu'une étape intermédiaire. À cette occasion, Rossini ajouta un *O salutaris hostia*, en transposant pour voix de soprano son *O salutaris de campagne* pour contralto. L'orchestration l'occupa jusqu'aux derniers jours de son existence mais, contrairement à sa fanfare *La corona d'Italia*, sa dernière œuvre (1868), Rossini s'abstint de recourir aux instruments modernes, en particulier ceux de Sax, qui avaient bouleversé l'art de l'instrumentation au fil du XIX^e siècle. La création posthume de la version définitive de la *Petite Messe*, et en même temps sa première exécution publique, eut lieu au Théâtre-Italien le 28 février 1869, jour anniversaire de la naissance du compositeur, avec Gabrielle Kraus (soprano), Marietta Alboni (contralto), Ernest Nicolas (ténor) et Luigi Agnesi. Ce fut un triomphe, mêlé d'une vive émotion. Quelques années plus tard, le 30 mai 1876, Verdi devait diriger dans le même théâtre sa *Messa da requiem*, prolongeant ainsi l'hommage au grand musicien italien.

julia lezhneva

SOPRANO

Diplômée en chant et piano du conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Julia Lezhneva complète sa formation à la Cardiff International Academy of Voice puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle entre sur la scène internationale dès l'âge de 17 ans avec le Grand Prix du Concours Elena Obraztsova. Dès 18 ans, Julia Lezhneva partage la scène avec Juan Diego Flórez (Festival Rossini 2008), sous la direction d'Alberto Zedda, et enregistre la *Messe en si mineur* avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble (Naïve). Elle fait sensation aux Classical Brit Awards à Londres en 2010 avec « *Fra il padre* » de Rossini au Royal Albert Hall sur invitation de Dame Kiri Te Kanawa, partageant la scène avec Angela Gheorghiu, Rolando Villazón et Bryn Terfel. Elle enregistre et tourne avec il Giardino Armonico et Giovanni Antonini (*Ottone in villa*) et fait ses débuts avec le Mozarteum Orchestra et Marc Minkowski à Salzbourg.

Son premier enregistrement solo, consacré à des airs de Rossini, paraît chez Naïve en 2011 (avec Marc Minkowski et le Sinfonia Varsovia). En 2010-2011, elle chante Fiordiligi/*Così fan tutte* à La Monnaie, Urbain/*Les Huguenots* dans une nouvelle production d'Olivier Py, *Le Rossignol* de Stravinski et *Iolanta* de Tchaïkovski au Festival de Salzbourg. Elle enchaîne en 2012 avec une tournée de concerts et plusieurs programmes solo. Elle enregistre *L'oracolo in Messenia* de Vivaldi pour Virgin Classics, chante aux côtés de Philippe Jaroussky avec Diego Fasolis et I Barrochisti à Neumarkt.

Durant la saison 2012-2013, Julia Lezhneva mène différents projets avec il Giardino Armonico

et Giovanni Antonini. La sortie de son album solo chez Decca en 2013 est suivie d'une série de concerts à travers les grandes villes d'Europe. Julia Lezhneva interprète *Piacere/Il trionfo del Tempo e del Disinganno* avec René Jacobs en tournée européenne, le même rôle avec Giovanni Antonini pour le Festival de Cracovie. À Dresde, elle apparaît auprès de Vittorio Grigolo, et donne deux récitals à Moscou lors des légendaires « Nuits de décembre ».

delphine galou

CONTRALTO

Tout en faisant des études de philosophie à la Sorbonne, Delphine Galou travaille le piano et le chant. En 2004, elle est « Découverte de l'année » de l'Adami. Elle décide de se spécialiser dans le répertoire baroque et collabore avec des ensembles comme le Balthasar Neumann Ensemble, I Barocchisti, l'Accademia Bizantina, Collegium 1704, l'Orchestre baroque de Venise, Il Complesso Barocco, Le Concert des Nations, Les Siècles, Les Arts Florissants, l'Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre Grenoble, Le Concert d'Astrée et Les Talens Lyriques. Elle se produit notamment au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra d'Angers-Nantes, à l'Opéra de Montpellier, au Royal Opera House de Londres, au Theater St Gallen, au Théâtre de Bâle, au Festival Haendel de Karlsruhe, au Festival de Schwetzingen, au Staatsoper de Berlin, au Theater an der Wien et au Maggio Musicale à Florence. Elle a participé à l'enregistrement discographique des *Vespro per la festività dell'Assunta* de Porpora (Ambronay), de *Teuzzone* de Vivaldi (Naïve) et d'*Orlando 1714* de Vivaldi (Naïve).

michael spyres

TÉNOR

Michael Spyres commence ses études aux États-Unis et les poursuit au Conservatoire de Vienne. Après ses débuts au Théâtre San Carlo de Naples en 2006 dans le rôle de Jaquino/*Fidelio*, il interprète Alberto/*La gazetta* de Rossini puis Alfredo/*La traviata*.

En 2009-2010, on a pu l'entendre dans *Candide* de Bernstein, Néocle/*Le Siège de Corinthe* de Rossini au Wildbad Rossini Festival, *Roméo et Juliette* de Gounod au Festival de Salzbourg et Oza/*La Betulia liberata* avec Riccardo Muti à Salzbourg et Ravenne. En 2010-2011, il chante Tamino/*Die Zauberflöte*, Roderigo/*Otello* dans une série de concerts avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Riccardo Muti, chante les *Scènes de Faust* de Schumann. La saison suivante, il est Rodrigo/*La donna del lago* à la Scala, fait une tournée avec Sir John Eliot Gardiner (*Neuvième Symphonie* de Beethoven), chante Masaniello/*La Muette de Portici* à Paris et participe au mémorable *Requiem* de Berlioz avec l'Orchestre national de France et Sir John Eliot Gardiner au Festival de Saint-Denis.

En 2012-2013, il fait ses débuts au Liceu de Barcelone dans le rôle d'Hoffmann, chante le *Requiem* de Verdi à Porto, *Maria Stuarda* à Washington, *La donna del lago* à Covent Garden et au Festival Rossini de Pesaro. Durant cette saison, Michael Spyres se produit dans *La Damnation de Faust* avec le Utah Symphony Orchestra et avec Valery Gergiev à Londres. Il est Alfred/*Die Fledermaus* à Chicago, chante *Benvenuto Cellini* pour l'English National Opera et *Aureliano in Palmira* à Pesaro, est à Covent Garden pour une nouvelle production d'*Idomeneo*, à Amsterdam dans le rôle du

comte di Libenskoff/*Il viaggio a Reims*, à Paris pour *Mitridate*, à Munich pour *La Damnation de Faust* et au Festival d'Aix-en-Provence pour *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*.

alexander vinogradov

BASSE

Alexander Vinogradov fait ses débuts au Théâtre du Bolchoï à 21 ans dans le rôle d'Oroveso/*Norma* de Bellini. Il a travaillé aux côtés de Gustavo Dudamel, Daniel Barenboim, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, Lorin Maazel, Mariss Jansons, Plácido Domingo, Valery Gergiev, Philippe Jordan, Yuri Temirkanov, Vassily Petrenko, Helmuth Rilling, Zubin Mehta et Myung-Whun Chung. Il est également lauréat de nombreux concours.

Cette saison, il a chanté Escamillo/*Carmen* à La Fenice, Sparafucile/*Rigoletto* et Sarastro/*Die Zauberflöte* au Teatro Regio de Turin, Silval/*Ernani* à Monte-Carlo, *Faust* à l'Opéra d'Atlanta, un concert consacré aux Lieder de Strauss avec Nikolaj Znaider et le Hallé Orchestra, ainsi que *Les Cloches* de Rachmaninov à Berlin. Prochainement, Alexander Vinogradov sera Walter dans une nouvelle production de *Guillaume Tell* et Escamillo à Covent Garden.

Alexander Vinogradov s'est également produit dans la *Messe glagolitique*, la *Treizième Symphonie* de Chostakovitch à l'Opéra de Paris avec Philippe Jordan, la *Quatorzième Symphonie* de Chostakovitch avec Vassily Petrenko et l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, la *Neuvième Symphonie* de

Beethoven avec le Pittsburgh Symphony Orchestra, *Le Chant des forêts* de Chostakovitch avec la Fundación Príncipe de Asturias, *Don Carlo* et *Eugène Onéguine* au Teatro Regio de Turin.

Alexander Vinogradov vit actuellement à Berlin, où il enseigne le chant au Conservatoire de musique Hanns Eisler.

accentus

accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a vingt ans, il se produit aujourd'hui dans les plus grandes salles de concert et festivals français et internationaux.

L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux et participe également à de nombreuses productions lyriques : *Perelà*, *l'homme de fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, *Lakmé* de Delibes, *Ciboulette* de Hahn à l'Opéra-Comique... accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2009. Le chœur a par ailleurs établi une relation privilégiée avec le talentueux chef Christophe Grapperon. En 2014-2015, accentus entamera une relation étroite avec la Philharmonie de Paris.

accentus enregistre en exclusivité pour Naïve. Tous ses disques ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions*, vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nommé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un Disque d'or en 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) a été récompensé par cinq Diapasons. *Brumes d'enfance* (Janáček), dirigé par Pieter-Jelle de Boer, est sorti en août 2013 et le *Requiem* de Mozart, sous la direction de Laurence Equilbey et avec Insula orchestra, en septembre 2014. Le chœur prépare pour 2015 un enregistrement des œuvres vocales de Mantovani et un enregistrement d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli.

accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

www.accentus.fr

erda | accentus bénéficie du soutien de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France ; et reçoit également le soutien de la Sacem. accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du conseil général des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'erda | accentus accompagne son développement.

orchestre de chambre de paris

Depuis sa création en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses 43 musiciens permanents, s'affirme comme l'orchestre de chambre de référence en France. La forme originale de ses concerts, ses lectures « chambristes » des œuvres, son travail de décloisonnement des répertoires et des lieux comme sa démarche citoyenne en direction de nouveaux publics lui confèrent une identité originale dans le paysage musical parisien tout en assurant son inscription à la Philharmonie de Paris et dans le réseau des grandes formations de chambre internationales.

Après avoir travaillé avec Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson – directeur musical honoraire – ou encore Joseph Swensen, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique. À sa tête, le chef et violoniste autrichien Thomas Zehetmair, chef principal et conseiller artistique, accompagné de Sir Roger Norrington, premier chef invité, de Deborah Nemtanu, violon solo super soliste, et de la contralto et chef d'orchestre Nathalie Stutzmann, artiste associée.

L'orchestre poursuit sa complicité avec le chœur de chambre accentus et Laurence Equilbey, et met à l'honneur son compositeur associé, Philippe Manoury.

En plus des concerts au Théâtre des Champs-Élysées, à la cathédrale Notre-Dame ou encore au Théâtre du Châtelet, l'Orchestre de chambre de Paris se produit à la Philharmonie de Paris. Au-delà de la capitale, il étend son rayonnement en France et à l'étranger à l'occasion de tournées et festivals. Ces dernières années, l'Orchestre de chambre de Paris s'est

distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocaux, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui.

L'orchestre est porteur d'une démarche citoyenne déclinée autour de quatre engagements : territoire, éducation, solidarité, insertion professionnelle, au travers d'actions culturelles et d'une forte présence territoriale dans le nord-est de la métropole parisienne. Dans le domaine de l'insertion professionnelle et de la formation, il développe des partenariats avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, les étudiants des conservatoires à rayonnement régional et des pôles supérieurs.

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis. La Sacem soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris. L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchole, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris, et remercie Alexandre Tharaud pour la cession amiable de cette marque.

ottavio dantone

DIRECTION

Ottavio Dantone est diplômé en orgue et en clavecin du Conservatoire G. Verdi de Milan et entame très jeune une carrière de concertiste. Dès ses débuts, il se consacre à l'étude approfondie de la musique ancienne, éveillant rapidement l'attention du public et de la critique.

En 1985, il remporte le prix pour la basse continue du Concours international de Paris, puis l'année suivante celui du Concours international de Bruges – deux des concours les plus importants dans le monde : il est le premier Italien, claveciniste, à être ainsi reconnu à un niveau international. Depuis 1996, il est directeur musical de l'Accademia Bizantina de Ravenne.

Depuis 1999, qui marque ses débuts à l'opéra, son activité de soliste et de directeur musical d'ensembles de chambre s'est élargie vers celle de chef d'orchestre mettant en valeur le répertoire lyrique des périodes classique et romantique – aussi bien des œuvres connues que moins connues, dans ce dernier cas souvent données en première mondiale. Son engagement sur la scène internationale le mène dans les opéras et festivals les plus prestigieux du monde.

On peut l'entendre dans de nombreux enregistrements radiophoniques et télévisuels, de même qu'au disque sous de célèbres labels tant comme soliste que comme chef d'orchestre, enregistrements pour lesquels il a remporté de nombreuses distinctions.





the petite messe solennelle

by damien colas

After *Il barbiere di Siviglia*, the *Petite Messe solennelle* is Rossini's most celebrated composition. The two works belong to distinct genres, of course, but also to very different periods in Rossini's career. Composed from 1862 to 1864, the highly unusual *Petite Messe solennelle* comes from the time of the *Péchés de vieillesse* (Sins of old age) and may even be regarded as one of those pieces. Rossini's final creative period is divided from his career as an operatic composer by an interval of nearly thirty years and by a radical questioning of the purpose of composition, which was accompanied by an equally spectacular renewal of his musical style. At the time of *Il barbiere*, he wrote on commission, for a specific audience, orchestra, and singers, without having any choice but to accept all the constraints imposed by the management of the theatre that employed him. The works that followed the composer's famous 'silence' after *Guillaume Tell*, by contrast, are characterised by the refusal of an institutional framework of any kind.

The first public performance of the *Petite Messe* took place on 14 March 1864 in the Parisian town house of Count Alexis Pillet-Will, before an invited audience of more than two hundred. The occasion was the public inauguration of the brand-new residence that the count, a *régent* of the Banque de France, director of the Caisse d'Épargne de Paris, and administrator of Rossini's property, had built in rue Moncey. According to Gaston de Saint-Valry, this decidedly odd mass setting was chosen, 'before an audience of ladies in all their finery, to inaugurate the mansion of a Protestant patrician, in the presence of the papal nuncio, who was chatting with an air of kindly courtesy to the ambassador of Turkey, while a Jewish artist conducted the orchestra'. Alongside a chorus of fifteen, all students at the Conservatoire, the concert featured four big names from the Théâtre-Italien: the sisters Carlotta and Barbara Marchisio (soprano and alto), the tenor Italo Gardini, and the bass Luigi Agnesi (stage name of Louis Agniesz).

The second public performance was held a year later to the day, for the date of 14 March held a special signification for this mass. Rossini had chosen the anniversary of the death of his friend Louis Niedermeyer, a Swiss musician who had died in 1861. The two men were very close, which explains why, true to his refusal to work for any musical institution after 1829, Rossini had delegated to Niedermeyer the task of adapting several numbers from *La donna del lago* into French to produce the *pasticcio* *Robert Bruce*, premiered at the Opéra in 1846, which was the first work in which a band of saxophones was heard. On 22 November 1849, St Cecilia's Day, Niedermeyer gave the first performance, in the church of Saint-Eustache, of his *Messe solennelle* in B minor, a work that earned the admiration of numerous musicians, including Berlioz. The 'Et incarnatus est' of its Credo features what Joseph d'Ortigue called an 'a cappella quartet in the style of Palestrina'. Following the example of Alexandre Choron, Niedermeyer was one of the musicians most actively engaged in the rediscovery of older styles, from ecclesiastical plainchant to the counterpoint of the Renaissance and Baroque eras, to counter the influence of what was known at the time as the 'expressive and dramatic' style, the model for which was Mozart's *Requiem*.

Just as the stimulus for Verdi's *Messa da requiem* was the desire to pay tribute to Rossini, the *Petite Messe Solennelle* is founded on a homage to Niedermeyer, as recent research by Kurt Lueders and Davide Daolmi has established. In 1862, barely a year after Niedermeyer's death, Rossini wrote a Kyrie whose 'Christe eleison' section makes use of the aforementioned passage in the style of Palestrina from his late friend's *Messe solennelle*. What was long thought to be a stylistic exercise on Rossini's part is indeed an exercise, but in the style of Niedermeyer, and reflects all the Swiss composer's preoccupations. The *Petite Messe* was originally intended as a 'short secular requiem' (Daolmi). But what might have remained a *péché de vieillesse* was developed by Rossini into a complete mass, initially (in 1863) in the form of a *missa brevis*, called *messa di Gloria* in Italy, then a full mass setting or *missa solemnis* (*messe solennelle*) in 1864.

julia lezhneva

SOPRANO

After graduating in voice and piano from the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, Julia Lezhneva completed her training at the Cardiff International Academy of Voice, then at the Guildhall School of Music and Drama in London. She came to international attention at the age of seventeen by winning the Grand Prix of the Elena Obraztsova Competition. At the age of eighteen, Julia Lezhneva appeared on stage with Juan Diego Flórez (Rossini Festival 2008), under the direction of Alberto Zedda, and recorded the B minor Mass with Marc Minkowski and Les Musiciens du Louvre Grenoble (Naïve). She created a sensation with Rossini's 'Fra il padre' at the Classical Brit Awards at the Royal Albert Hall in London in 2010, where she appeared at the invitation of Dame Kiri Te Kanawa and shared the stage with Angela Gheorghiu, Rolando Villazón, and Bryn Terfel. She recorded and toured Vivaldi's *Ottone in villa* with il Giardino Armonico and Giovanni Antonini and made her Salzburg debut with the Mozarteum Orchestra and Marc Minkowski.

Her first solo recording, a recital of Rossini arias, was released on Naïve in 2011 (with Marc Minkowski and Sinfonia Varsovia). In 2010/11, she sang Fiordiligi/ *Così fan tutte* at La Monnaie, Urbain/Les *Huguenots* in a new production by Olivier Py, and Stravinsky's *Le Rossignol* and Tchaikovsky's *Iolanta* at the Salzburg Festival. The year 2012 saw a concert tour and several solo programmes, a recording of Vivaldi's *L'oracolo in Messenia* for Virgin Classics, and a duet concert alongside Philippe Jaroussky with Diego Fasolis and I Barrochisti in Neumarkt. During the 2012/13 season Julia Lezhneva was involved

in several projects with il Giardino Armonico and Giovanni Antonini. The release of her solo album on Decca in 2013 was followed by an extensive series of concerts in the major cities of Europe. She sang *Piacere/Il trionfo del Tempo e del Disinganno* with René Jacobs on a European tour and with Giovanni Antonini at the Cracow Festival. She also appeared with Vittorio Grigolo in Dresden and gave two recitals at the legendary December Nights festival in Moscow.

delphine galou

CONTRALTO

Alongside her philosophy studies at the Sorbonne, Delphine Galou studied the piano and singing. In 2004 she was named 'Discovery of the Year' by the Adami. She then decided to specialise in the Baroque repertory, and has since worked with such groups as the Balthasar Neumann Ensemble, I Barocchisti, Accademia Bizantina, Collegium 1704, the Venice Baroque Orchestra, Il Complesso Barocco, Le Concert des Nations, Les Siècles, Les Arts Florissants, Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre Grenoble, Le Concert d'Astrée, and Les Talens Lyriques. Among the venues at which she has appeared are the Théâtre des Champs-Élysées, Opéra d'Angers-Nantes, Opéra de Montpellier, the Royal Opera House Covent Garden, Theater St Gallen, Theater Basel, the Karlsruhe Handel Festival, the Schwetzingen Festival, the Staatsoper Berlin, the Theater an der Wien, and the Maggio Musicale in Florence. Her discography includes Porpora's *Vespro per la festività dell'Assunta* (Ambronay) and Vivaldi's *Teuzzone* and *Orlando 1714* (both Naïve).

michael spyres

TENOR

Michael Spyres began his studies in the United States and continued at the Vienna Conservatory. After his debut at the Teatro San Carlo in Naples in 2006 as Jaquino/*Fidelio*, he sang the roles of Alberto/*La gazzezza* (Rossini) and Alfredo/*La traviata*. In 2009/10 he appeared in *Candide* (Bernstein), *Néocle/Le Siège de Corinthe* at the Wildbad Rossini Festival, *Roméo et Juliette* (Gounod) at the Salzburg Festival, and *Ozias/La Betulia liberata* with Riccardo Muti in Salzburg and Ravenna. This was followed in 2010/11 by Tamino/*Die Zauberflöte*, a series of concert performances of Verdi's *Otello* (as Roderigo) with the Chicago Symphony Orchestra under the direction of Riccardo Muti, and Schumann's *Szenen aus Goethes Faust*. The subsequent season featured appearances as Rodrigo/*La donna del lago* at La Scala, a tour with Sir John Eliot Gardiner in Beethoven's Ninth Symphony, Masaniello/*La Muetta de Portici* in Paris, and a memorable Berlioz Requiem with the Orchestre National de France and Sir John Eliot Gardiner at the Festival de Saint-Denis.

The 2012/13 season saw his debut at the Liceu in Barcelona in the role of Hoffmann, the Verdi Requiem in Porto, *Maria Stuarda* in Washington, and *La donna del lago* at Covent Garden and the Pesaro Rossini Festival. In 2013/14, Michael Spyres sang in *La Damnation de Faust* with the Utah Symphony Orchestra and with Valery Gergiev in London, Alfred/*Die Fledermaus* in Chicago, the title role in *Benvenuto Cellini* with English National Opera, and *Aureliano in Palmira* in Pesaro. Future plans will take him to Covent Garden for a new production of *Idomeneo*, Amsterdam for Conte di Lибенсковиц/

Il viaggio a Reims, Paris for *Mitridate*, Munich for *La Damnation de Faust*, and the Festival d'Aix-en-Provence for *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*.

alexander vinogradov

BASS

Alexander Vinogradov made his debut at the Bolshoi Theatre aged twenty-one in the role of Oroveso in Bellini's *Norma*. He has worked with such conductors as Gustavo Dudamel, Daniel Barenboim, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, Lorin Maazel, Mariss Jansons, Plácido Domingo, Valery Gergiev, Philippe Jordan, Yuri Temirkanov, Vassily Petrenko, Helmuth Rilling, Zubin Mehta, and Myung-Whun Chung. He has also won prizes at numerous competitions.

His most recent engagements have included Escamillo/*Carmen* at La Fenice, Sparafucile/*Rigoletto* and Sarastro/*Die Zauberflöte* at the Teatro Regio in Turin, Silval/*Ernani* in Monte-Carlo, *Faust* at the Atlanta Opera, a concert of Strauss lieder with Nikolaj Znaider and the Hallé Orchestra, and Rachmaninoff's *The Bells* in Berlin. He will shortly appear at Covent Garden as Walter in a new production of *Guillaume Tell* and as Escamillo.

Alexander Vinogradov has also sung Janáček's *Glagolitic Mass*, Shostakovich's Symphonies no.13 (with Philippe Jordan at the Paris Opéra) and 14 (with Vassily Petrenko and the Royal Liverpool Philharmonic Orchestra), Beethoven's Ninth Symphony with the Pittsburgh Symphony Orchestra, Shostakovich's *Song of the Forests* with the Fundación Principe de Asturias, and *Don Carlo* and *Eugene Onegin* at the Teatro Regio in Turin. He currently resides in Berlin, where he teaches singing at the Musikhochschule Hanns Eisler.

accentus

accentus is a professional chamber choir committed to the *a cappella* repertory, the creation of contemporary works, and oratorio and opera. Founded twenty years ago by Laurence Equilbey, it now appears in the leading concert halls and festivals in France and around the world. It works regularly with prestigious conductors and orchestras and also takes part in numerous operatic productions, including Pascal Dusapin's *Perelà, uomo di fumo* and Matthias Pintscher's *L'Espace dernier* at the Opéra de Paris, Rossini's *Il barbiere di Siviglia* at the Festival of Aix-en-Provence, and Delibes's *Lakmé* and Hahn's *Ciboulette* at the Opéra Comique.

accentus continues a high-profile residency at the Opéra de Rouen Haute-Normandie, built around concerts and operas. It has been associate ensemble of the Orchestre de Chambre de Paris since 2009. The choir has developed a special rapport with the talented conductor Christophe Grapperon. In 2014/15, accentus will begin a close relationship with the Philharmonie de Paris.

accentus records exclusively for Naïve. All its discs have received many distinctions from the musical press. The disc *Transcriptions*, which has sold more than 130,000 copies, was nominated for the Grammy Awards in 2004 and obtained a Gold Disc in 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) was awarded 5 Diapasons. The CD *Brumes d'enfance* (Janáček), conducted by Pieter-Jelle de Boer, was released in 2013. The ensemble's most recent CD, Mozart *Requiem*, was released in September 2014 with Sandrine Piau and Insula orchestra, conducted

by Laurence Equilbey. For 2015 it is preparing recordings of the vocal works of Mantovani and of Gluck's *Orfeo ed Euridice* with Franco Fagioli.

accentus was voted Ensemble of the Year at the Victoires de la Musique Classique in 2002, 2005, and 2008.

www.accentus.fr/en

erda | accentus receives aid from the Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France of the French Ministry of Culture and Communication; is subsidised by the City of Paris and the Île-de-France Region; and also receives support from SACEM. accentus is in residence at the Opéra de Rouen-Haute-Normandie. Its educational and outreach activities in the département receive the support of the Conseil Général des Hauts-de-Seine. The cercle des mécènes d'erda | accentus accompanies the ensemble's development.

orchestre de chambre de paris

Since its foundation in 1978, the Orchestre de Chambre de Paris (OCP), with its forty-three permanent musicians, has established itself as the benchmark chamber orchestra in France. The original format of its concerts, its 'chamber' readings of the works it plays, its efforts to break down barriers between repertoires and venues, and its socially aware approach to attracting new audiences give it an identity all its own at the Philharmonie de Paris and on the Paris musical scene.

After a series of collaborations with such renowned artists as Jean-Pierre Wallez, Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson (now its honorary music director), and Joseph Swensen, an artistic team who shared the same commitment and chamber music approach to repertoire was brought on board: the Austrian conductor and violinist Thomas Zehetmair as Principal Conductor and Artistic Advisor, accompanied by Sir Roger Norrington, Principal Guest Conductor, Deborah Nemtanu as concertmaster and the contralto and conductor, Nathalie Stutzmann, as associate artist. The OCP pursues its close relationship with the accentus chamber choir and Laurence Equilbey, and gives a place of honour to its Associate Composer Philippe Manoury.

As well as its concerts at the Théâtre des Champs-Élysées, Notre-Dame Cathedral, the Cité de la Musique and the Théâtre du Châtelet, the Orchestra will be performing at the Philharmonie de Paris. In addition to this Parisian venues, the orchestra's program includes tours in France and around the world. Over the last ten years, the Orchestre de

Chambre de Paris has distinguished itself in more than twenty recordings featuring the vocal, choral, and chamber orchestral repertoires and the music of our time.

The Orchestre de chambre de Paris embraces an ethical and socially responsible outlook based on four perspectives: the territory, solidarity, occupational integration and education through cultural actions and artistic residencies focusing on the North-East of the capital. In terms of occupational integration and training, the orchestra is developing partnerships with students from the conservatories of music as Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

The Orchestre de chambre de Paris and its international projects receive support from the City of Paris, DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, and the corporate sponsors of the Crescendo and the Cercle des Amis. The orchestra pays tribute to Pierre Duvauchelle, the creator of the trademark 'Orchestre de Chambre de Paris', and thanks Alexandre Tharaud for the amicable transfer of this trademark.

ottavio dantone

CONDUCTOR

Ottavio Dantone took his diploma in organ and harpsichord at the G. Verdi Conservatoire in Milan, starting his concert career when he was still very young. From the very beginning, he devoted himself to an in-depth study of ancient music, quickly arousing the interest of public and critics alike.

In 1985 he was awarded a prize for basso continuo at the International Competition in Paris, and then in 1986 at the International Competition at Bruges (two of the most important competitions in the world), and was the first Italian to have had such recognition as a harpsichordist at international level. Since 1996 he has been musical director of Accademia Bizantina in Ravenna.

In 1999 his debut in the field of opera. Since then his activity as a soloist and musical director of chamber ensembles has intensified into the role of a conductor as he enhances his operatic repertoire from the classic to romantic period, performing both well and lesser-known operas, often as world premiers in the latter case.

His regular concert commitments have taken him to the most prestigious opera houses and international festivals in the world.

He can be heard on numerous radio and television recordings, as well as on famous recording labels as both soloist and conductor for which he has gained many awards and acclaimed international reviews.

Petite Messe solennelle

I. Kyrie

- 1 Seigneur, aie pitié de nous,
Christ, aie pitié de nous,
Seigneur, aie pitié de nous.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Lord, have mercy.
Christ, have mercy.
Lord, have mercy.

II. Gloria

- 2 Gloire à Dieu, au plus haut des cieux.
Et paix sur la terre
aux hommes de bonne volonté.
Nous Te louons, nous Te bénissons,
nous T'adorons, nous Te glorifions.

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax
hominibus bonæ voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te,
adoramus te, glorificamus te.

Glory to God in the highest,
and on earth peace
to men of good will.
We praise thee, we bless thee,
we adore thee, we glorify thee.

Gratias

- 3 Nous Te retons grâce
pour Ton immense gloire.

Gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.

We give thee thanks
for thy great glory.

Domine Deus

- 4 Seigneur Dieu, roi du ciel,
Dieu le Père Tout-puissant.
Seigneur, Jésus-Christ,
Fils unique.

Domine Deus, Rex cælestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Fili Unigenite,
Jesu Christe.

O Lord God, heavenly King,
God the Father almighty,
O Lord Jesus Christ,
the only-begotten Son,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
aie pitié de nous.

Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

O Lord God, Lamb of God,
Son of the Father,
Who takest away the sins of the world,
have mercy upon us.

Qui tollis

- 5 Toi qui enlèves les péchés du monde,
accueille notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père,
aie pitié de nous.

Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Thou who takest away the sins
of the world, receive our prayer.
Who sittest at the right hand
of the Father, have mercy upon us.

6 Car Toi seul est saint,
Toi seul est le Seigneur,
Toi seul est le Très-Haut,
Jésus Christ.

7 Avec le Saint-Esprit, dans la gloire
[de Dieu le Père.
Amen.

8 Je crois en un seul Dieu,
Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de toutes choses visibles
et invisibles.
Et en un seul Seigneur
Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père
avant tous les siècles.
Dieu de Dieu,
lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui pour nous les hommes,
et pour notre salut
est descendu des cieux.
Qui s'est incarné
par l'opération du Saint-Esprit
en la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Quoniam

Quoniam tu solus Sanctus.
Tu solus Dominus,
tu solus Altissimus,
Jesu Christe.

Cum sancto spiritu

Cum Sancto Spiritu, in gloria
[Dei Patris.
Amen.

III. Credo

Credo in unum Deum

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem cæli et terræ,
visibilium omnium
et invisibilium.
Et in unum Dominum Jesum
Christum,
Filiū Dei unigenitum.
Et ex Patre natum
ante omnia sæcula.
Deum de Deo,
lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum,
consubstantialem Patri:
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est
de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine:
et homo factus est.

For thou only art holy.
Thou only art Lord.
Thou only art most high,
O Jesus Christ.

With the Holy Ghost, in the glory
[of God the Father.
Amen.

I believe in one God,
the Father almighty,
maker of heaven and earth,
and of all things, visible
and invisible.
And in one Lord
Jesus Christ,
the only-begotten Son of God,
born of the Father
before all ages;
God of God,
light of light,
true God of true God;
begotten not made;
consubstantial with the Father;
by Whom all things were made.
Who for us men,
and for our salvation,
came down from heaven
and was incarnate
by the Holy Ghost,
of the Virgin Mary;
and was made man.

9 Qui a été crucifié pour nous
sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.

Crucifixus

Crucifixus etiam pro nobis:
sub Pontio Pilato
passus et sepultus est.

He was crucified also for us,
suffered under Pontius Pilate,
and was buried.

Et resurrexit

Et resurrexit tertia die,
secundam Scripturas.
Et ascendit in cælum:
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est
cum gloria,
judicare vivos et mortuos:
cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum, et vivificantem:
qui ex Patre Filioque
procedit.
Qui cum Patre et Filio
simul adoratur,

[et conglorificatur:
qui locutus est per Prophetas.
Et unam sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et expecto
resurrectionem mortuorum.
Et vitam venturi sæculi.
Amen.

And the third day He rose again
according to the Scriptures;
and ascended into heaven.
He sitteth at the right hand of the Father;
and He shall come again
with glory
to judge the living and the dead;
and His Kingdom shall have no end.
I believe in the Holy Ghost,
the Lord and giver of life,
Who proceedeth from the Father
and the Son,
Who together with the Father
and the Son is adored
[and glorified;
Who spoke by the Prophets.
I believe in one holy catholic
and apostolic Church.
I confess one baptism
for the remission of sins.
And I await
the resurrection of the dead,
and the life of the world to come.
Amen.

10 Qui est ressuscité le troisième jour,
conformément aux Écritures ;
est monté au ciel,
est assis à la droite du Père.
Qui viendra dans la gloire,
pour juger les vivants
[et les morts ;
et dont le règne n'aura pas de fin.
Et je crois au Saint-Esprit,
aussi Seigneur et auteur
[de la vie,
il procède du Père et du Fils.
Qui est adoré
conjointement avec le Père
[et le Fils.
Qui a parlé par les prophètes.
Et je crois en l'Église, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
pour la rémission des péchés.
Et j'attends
la résurrection des morts,
et la vie du siècle à venir.
Ainsi soit-il.

12 Saint, saint, saint,
est le Seigneur Dieu des armées.
Le ciel et la terre
sont remplis de Ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des Cieux.

13 Victime qui sauvez les hommes,
vous nous ouvrez l'entrée du ciel.
Les assauts du démon nous pressent :
rendez-nous forts, secourez-nous.
Gloire au Seigneur, Dieu unique,
gloire à Dieu dans sa Trinité.
Qu'il nous donne dans la patrie
la vie sans fin, l'éternité.
Amen.

14 Agneau de Dieu,
qui effaces les péchés du monde,
aie pitié de nous.
Agneau de Dieu,
qui effaces les péchés du monde,
aie pitié de nous.
Agneau de Dieu,
qui effaces les péchés du monde,
donne-nous la paix.

V. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra
gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit
in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

VI. O salutaris hostia

O salutaris hostia,
quæ cæli pandis ostium,
bella premunt hostilia,
da robur fer auxilium.
Uni trinoque Domino
sit sempiterna gloria,
qui vitam sine termino
nobis donet in patria.
Amen.

VII. Agnus Dei

Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Agnus Dei,
qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

Holy, Holy, Holy,
Lord God of hosts.
Heaven and earth
are full of thy glory.
Hosanna in the highest.
Blessed is He that cometh
in the name of the Lord.
Hosanna in the highest.

O saving Victim,
Who dost open wide the gates
[of heaven,
the hostile foe presses upon us:
grant us thy strength, bring us thine aid.
To the Triune Lord be everlasting glory,
that life without end
He may grant us in our homeland.
Amen.

Lamb of God,
Who takest away the sins of the world,
have mercy on us.
Lamb of God,
Who takest away the sins of the world,
have mercy on us.
Lamb of God,
Who takest away the sins of the world,
grant us peace.

latest releases | dernières parutions

debussy, ravel

Petite Suite, Danse sacrée,
Danse profane, Sarabande,
Danse Tzigane, Le Tombeau de Couperin,
Pavane pour une infante défunte
Orchestre de chambre de Paris,
T. Zehetmair
V 5345

janáček

Brumes d'enfance
A. Planès, L. Berthaud, R. Magalhães,
R. Champion, C. Chassany, accentus,
P.-J. de Boer
V 5330

mendelssohn

Christus, O Haupt voll Blut und Wunden,
Verleih uns Frieden gnädiglich,
Vom Himmel hoch
S. Piau, R. Getchell, M. Butter, accentus,
ensemble orchestral de paris, L. Equilbey
V 5265

mozart

Requiem
S. Piau, S. Mingardo, W. Gura, C. Purves,
accentus, Insula orchestra, L. Equilbey
V 5370

rachmaninoff

Liturgy of St John Chrysostom,
Vespers (excerpts)
E. Ericson-Berglund, J. Dobrakowska,
R. Champion, V. Miller, accentus,
Eric Ericson Chamber Choir, L. Equilbey
V 5239

rossini

Arias
J. Lezhneva, Sinfonia Varsovia, M. Minkowski
V 5221

strauss

Deutsche Motette op.62, Traumlicht,
Zwei Gesänge op.34
J. Archibald, D. Pecková, E. Soklossa, R. Gleadow,
accentus, Latvian Radio Choir, L. Equilbey
V 5194

vivaldi

L'incoronazione di Dario
A. Dahlin, S. Mingardo, D. Galou, R. Novaro,
R. Mameli..., Accademia Bizantina, O. Dantone
OP 30553

Orlando 1714

R. Novaro, R. Basso, G. Arquez, T. Gheorghiu,
D. Galou..., Modo Antiquo, F. M. Sardelli
OP 30540

Recording producer: Laure Casenave-Péré

Balance engineer: Étienne Grossein

Sound assistant: Gaétan Juge

Editing & mastering: Laure Casenave-Péré

Recorded live on 22-24 June 2014 in the Basilique of Saint-Denis,
Festival de Saint-Denis (France)

Technical system: Kali son – Marc Pasteau (mpasteau@kalison.fr)



Article translated by Charles Johnston (English)

Cover photo: © plainpicture/A. Schaffner

Inside photos: © Festival de Saint-Denis 2014/Christophe Fillieule

www.naive.fr

© & © 2014 Naïve V 5409



**SAINT
FESTIVAL
DENIS**

*La basilique de Saint-Denis depuis les jardins de la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur.
Deux lieux emblématiques du Festival de Saint-Denis – concerts tous les ans au mois de juin.
www.festival-saint-denis.com*

